



Le lit vide

Danielle Hudon

Avril 2018

Alex admire le corps en sueur de sa Julie étendue sur le lit. Après toutes ces années, elle l'excite encore. Il ne peut s'empêcher de l'aimer. Combien de fois l'a-t-elle trahi pourtant ? Combien d'hommes ont dormi avec elle pendant qu'il la cherchait désespérément ?

Assis sur la commode, il ne la quitte pas du regard : « Tu n'aurais pas dû disparaître comme ça Julie, sans un mot, sans explication. Sais-tu à quel point ça m'a rendu fou ? Je ne veux pas te perdre à nouveau. Je suis prêt à tout pour te garder. »

Julie fixe le plafond, silencieuse. « J'ai tant de peine de te voir travailler dans ce motel minable, ma chérie. Je te faisais pourtant bien vivre. Pourquoi es-tu partie ? Nous étions si heureux ensemble. » Alex lui rappelle leurs soupers d'amoureux, les soirées un peu arrosées et leurs ébats torrides à toute heure de la nuit. Puis brusquement, il revient à cette fameuse nuit. Il lui avoue : « Quand j'ai trouvé le lit vide au petit matin, ça m'a rendu fou. J'ai fait du dégât dans l'appartement. » Julie commence à s'agiter et pousse un long soupir. « Mais j'ai tout réparé ! s'empresse-t-il d'ajouter. J'ai racheté une nouvelle télé et je remplacerai la verrerie. C'est sans importance, Julie. N'est-ce pas ? »

Nerveux, Alex se met à parler de son enfance, de sa mère qui le laissait souvent seul la nuit. « Je l'attendais, la tête sous les couvertures, une boule dure au ventre. À son retour, j'entendais des voix, des respirations, des cris dans sa chambre. Je pouvais enfin dormir. Mais aujourd'hui, tout ça n'a plus d'importance, tu es là pour moi. » Après quelques secondes, il ajoute : « Tu n'aurais pas dû me laisser seul en pleine nuit, comme elle faisait si souvent. »

Un long silence s'ensuit, puis remarquant l'air tracassé de Julie, Alex passe des reproches aux promesses. « Si tu reviens, j'oublierai tout ça et je changerai. Je serai plus tendre, plus romantique. Tu seras ma déesse. Je te vénérerai. Chaque jour, je te dirai que je t'aime et je t'apporterai des fleurs. »

À ces mots, Julie ferme les yeux, respire par saccades. « On reprendra nos ébats, continue-t-il, sourire aux lèvres. Chaque matin, je te servirai ton petit déjeuner. Je ne te laisserai plus seule le jour. Je t'achèterai le chien que tu voulais et je te ferai des enfants. »

Alex saute de la commode, s'assoit au bord du lit et lui caresse tendrement les seins. Julie se raidit. « Tu n'aimes plus que je te touche, mon amour ? Moi qui suis prêt à tout pour toi. Je t'en supplie, parle-moi. »

Il se penche tout près du visage de Julie et lui prend le menton pour l'obliger à le regarder. « Je veux que tu reviennes. Tout ce que j'attends de ta part, c'est un *oui*. Et cesse de me fixer comme si j'étais un déchet ! »

Julie fond en larmes. Alex est soulagé. « Enfin, tu pleures et tu trembles mon amour. Tu regrettes ? Tu reviens ? »

« Alex... mon chéri... je t'aime, tu le sais, répond enfin Julie d'une voix tremblante. Je t'en supplie, détache-moi et si tu veux qu'on se parle, range ce fusil. »